

"Sortez les flingues et venez nous chercher, plutôt que de parler de démocratie et des valeurs de mon cul"

écrit par Christine Tassin | 11 décembre 2017

SI VOUS REFUSEZ BLACK M À
VERDUN, JE VAIS DIRE À TOUT LE
MONDE QUE VOUS ÊTES RACISTES.

OH LALA, ON EST
MORTS DE TROUILLE.

MAIIIIIIIS
EUUUUUH

CHHHT.

JE

TAIS-TOI,
TAIS-TOI.



MARSULT-

Le dessinateur Marsault définitivement censuré par FB la nuit

dernière.

SI VOUS REFUSEZ BLACK M À
VERDUN, JE VAIS DIRE À TOUT LE
MONDE QUE VOUS ÊTES RACISTES.

OH LALA, ON EST
MORTS DE TROUILLE.

MAIIIIIIIS
EUUUUUH

CHHHT.

JE

TAIS-TOI,
TAIS-TOI.



MARSULT-

Laurent Obertone transmet ceci de sa part sur sa page facebook :

-Message de Marsault-

Il semble que cette fois-ci, c'est la bonne.

Et si c'est pas aujourd'hui, ce sera dans une semaine, un mois, deux mois. Le bouton "faire appel" de Facebook, c'est l'équivalent de l'avocat commis d'office pendant un procès soviétique.

Au delà de ma petite personne, bien insignifiante dans l'immensité de cette humanité en charpie, ce sont désormais tous les artistes, blogueurs ou écrivains estampillés "patriotes" qui sont depuis quelques mois les victimes d'une purge sans précédent.

Une purge molle, en plus. **La République française d'aujourd'hui, c'est le fond de Staline avec la forme de Yann Barthès. C'est Auschwitz, sauf qu'à la place des SS t'as un végan avec une casquette multicolore et un iPhone.**

Putain, ça manque de style, ça manque d'uniformes, ça manque de matraques, ça manque de milices. **Sortez les flingues et venez nous chercher, plutôt que de parler de démocratie et des valeurs de mon cul, ayez le courage de venir nous envoyer physiquement au goulag, assumez-vous.**

Cette purge s'étend bien au delà de Facebook. Il n'y a qu'à voir la lourdeur des peines infligées aux penseurs de cette mouvance, parfois condamnés à de la prison ferme pour des écrits, quand des violeurs ou des braqueurs bénéficient d'un bracelet électronique et d'une pipe par l'assistante sociale. Pour ma part, je passerai devant la "justice" d'ici quelques mois, à la demande de la féministe ultra de l'été 2016 qui avait appelé au signalement en masse de ma page. Je sais que le maximum sera demandé contre moi, pour un peu que le juge soit membre du syndicat de la magistrature. Vas-y, tas de

merde, fais une capture d'écran, j'en ai plus rien à foutre.

Bref. Inutile de me conseiller d'aller sur tel ou tel réseau social. Quand un de ces réseaux sera aussi puissant, efficace et performant que Facebook, je m'y rendrai. Pour l'instant, je n'ai ni l'envie de recréer une page ici ou ailleurs, ni le temps de l'alimenter.

J'aimerais enfin dire à toutes les autorités bienpensantes, culturelles et journalistiques, accessoirement payées par nos impôts, qu'elles sont en train de créer des fachos par cargos entiers. A traîner dans la boue, à diffamer, à harceler, à étouffer celles et ceux qui sont coupables de ne pas partager votre vision dégénérée du monde, vous les poussez à la radicalité.

Vous n'aurez pas ma haine. Ma semelle de Caterpillar dans vos dents et mes jointures dans vos pifs, éventuellement.

Ce pays est foutu, à tous les niveaux, et je suis bien malheureux d'être le contemporain de ce pourrissement sans précédent.

Pour mes lecteurs: on reste en contact régulier via cette page, ne vous inquiétez pas. Demain est un autre jour et ta mère dans la Safrane biturbo.

Breum journée,

Marsault

Ps: "Le véritable exil n'est pas d'être arraché de son pays, c'est d'y vivre et de n'y plus rien trouver de ce qui le faisait aimer" (Edgar Quinet)



Voir aussi <https://français.rt.com/france/46422-purge-sans-precedent-dessinateur-marsault>